

Fermes familiales

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Les députés devraient aborder ce sujet dans l'esprit des fêtes. Comme le message de l'autre endroit tarde un peu à arriver, le député du Lac-Saint-Jean (M. Lessard) pourrait avoir plus de temps pour répondre à la question. Quoi qu'il en soit, je dois aviser la Chambre que nous allons peut-être siéger pendant quelques minutes de plus. Nous allons voir ce qui va arriver.

M. Lessard: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas encore terminé mon discours.

M. l'Orateur adjoint: Le député d'Athabasca (M. Yewchuk) invoque le Règlement.

M. Yewchuk: Monsieur l'Orateur, si vous allez permettre au député de continuer à parler, aussi bien lui poser une autre question.

Des voix: Non.

M. Yewchuk: Voici l'autre question. Quelle mesure prendra le gouvernement pour remettre aux cultivateurs de l'Ouest les 4.2 milliards de dollars que leur ont fait perdre les programmes du ministre responsable de la Commission canadienne du blé?

M. Lessard: La meilleure façon de répondre à cette question, c'est de dire que les prémisses en sont inexactes. J'étais ici, il y a trois ans, lorsque le gouvernement a pris cette mesure, et je suis sûr que bien des députés ici présents se rappellent les questions qu'avait soulevées l'opposition. Ils ont passé des heures à reprocher au gouvernement la production excédentaire, cette accumulation énorme de céréales dans les Prairies. Ils ont demandé au gouvernement ce qu'il en ferait.

M. Lang: Des ventes record.

M. Lessard: Les députés savent bien les revenus qu'ont pu obtenir les agriculteurs en 1973; la Chambre a même adopté une loi permettant aux céréaliculteurs de l'Ouest de reporter jusqu'à l'année prochaine l'impôt sur leurs revenus de cette année.

Des voix: Bravo!

M. Lessard: Le député serait-il prêt à accepter que les agriculteurs ajoutent leurs revenus antérieurs à ceux de cette année et paient ainsi plus d'impôt? Certes non. Jamais aucun gouvernement n'a agi avec autant de célérité pour régler un problème. Peut-être le député ne se souvient-il plus de toutes ces années, mais beaucoup d'entre nous s'en souviennent. S'il me permet de répondre à la question sur les mesures que prévoit le gouvernement pour aider les agriculteurs de l'Ouest à recouvrer ce qu'il appelle des pertes, je lui dirai qu'il n'y a eu aucune perte.

M. Nowlan: Monsieur l'Orateur, ...

Des voix: Oh, oh!

M. Nowlan: ... je ne m'explique pas le chahut de l'autre côté de la Chambre. Ces députés cherchent peut-être le Père Noël dans la cheminée mais il n'y est pas encore. Je ne suis pas disposé, en tant que député, à écouter un tas de grossièretés en réponse à une question sérieuse, sensée et logique.

Des voix: Oh, oh!

M. Nowlan: Le député de Lessard ...

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Lac-Saint-Jean.

Des voix: Bravo!

M. Nowlan: ... oui, le député du Lac-Saint-Jean (M. Lessard) a fait un exposé bien terne de la situation au Canada. Son seul problème, c'est qu'il s'est mis à patauger dans l'eau sans jamais atteindre le rivage. Il n'est même pas en accord avec le message de la Nativité. Il ignore où la crèche se trouve, et même s'il le savait, les vaches n'en voudraient pas, car d'autres députés s'y connaissent mieux que lui en agriculture. L'un deux est le député de Wataskiwin (M. Schellenberger). Je soutiens qu'au lieu d'écouter les futilités exposées par le député de Lac-Saint-Jean nous devrions entendre d'autres députés qui sont en mesure de faire un exposé complet, clair et objectif des problèmes de l'agriculture canadienne. Voilà ce que j'avais à dire.

● (1650)

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. C'est là une question de privilège qu'on pourrait peut-être laisser à la réflexion de la Présidence au cours du congé de Noël. Entre-temps, je donne la parole au député de Lac-Saint-Jean pour lui permettre de terminer son intervention.

M. Lessard: Monsieur l'Orateur, je voudrais dire juste un mot au sujet du député d'Annapolis Valley (M. Nowlan). Il y a des députés qui sont très autorisés pour parler de l'agriculture. J'espère qu'il en sait assez pour comprendre qu'il n'est pas de ce nombre. Connaissant le député depuis plusieurs années à la Chambre, j'estime qu'il ne devrait pas se compter parmi ce groupe.

Mais à propos de la circonscription de Lac-Saint-Jean, son nom ne devrait pas faire croire qu'il n'y a là qu'un lac. Ma circonscription est en effet très étendue, et j'ai vécu et travaillé avec des agriculteurs pendant bien des années, aussi en sais-je assez pour comprendre leur activité et leurs problèmes. J'avoue que je ne suis pas un expert. Je ne prétends pas l'être, et après avoir entendu depuis un certain nombre d'années toutes sortes de prévisions émises par de soi-disant experts à la Chambre, qui occupent en particulier les banquettes de l'opposition, je puis dire que leurs prévisions ne se sont pas jusqu'ici avérées justes. En effet, les prévisions des députés de l'opposition ont souvent été erronées. Pour ce qui est de l'avis des experts, je soutiens que nous devrions faire beaucoup plus confiance à ceux des députés qui siègent au premier rang des banquettes ministérielles.

[Français]

Je voudrais conclure mes remarques, mais puisque l'agriculture est un sujet très intéressant, et comme je m'exprime plus librement dans ma langue maternelle, je voudrais retourner évidemment au français et résumer un peu la situation. Je dirai que les mesures qui ont permis justement à l'agriculture d'obtenir de meilleurs résultats au cours des dernières années ont été mises de l'avant par un ancien ministre de l'Agriculture, M. Olson, qui n'est plus à la Chambre. Ces mesures ont été améliorées par un autre ministre de l'Agriculture (M. Whelan), par un ministre responsable de la Commission canadienne du blé (M. Lang), et par un gouvernement qui, jour après jour, par des gestes et des actions concrètes, a permis que l'on en vienne à une situation où l'agriculture est beaucoup plus viable. En vue de résoudre le problème fondamental, si l'on veut, qui est de faire en sorte que les agriculteurs restent sur les fermes, il faut leur garantir ...